FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 11 MARS 1861.

LES PROSCRITS DE SICILE.

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALES

I

LA PARTIE DE DÉS.

Une année s'est écoulée, et pendant le cours de cette année, de grands changements sont survenus dans la famille de Campo Forte.

Diodato n'avait pas tardé à oublier le chemin de la maison d'Isaac, sur tout y était clos pour lui, le cœur de Judith, la bourse du vieux juif, rouvertes à la porte de logis.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, ces créanciers, dont il avait lassé la patience par de vaines promesses, étaient mis à leur tour en mouvement, inquiétant pour son crédit et son réputation. Il se demandait, dans ses heures de découragement où on n'était pas assez du mal pour qu'il n'était foutre pour leur arracher leur argent, sans quoi ils tourmentaient encore pour l'obliger à le leur rendre. Enfin, à bout de ressources, réduit par la fête d'Isaac, Diodato se souvint qu'il avait par-delà du détroit une jeune fiancée qui attendait en comptant le jour des épousailles.

Susanne de Martorbus était selon la plus belle, du moins la plus riche héritière de Calabre.

La régularité de ses traits, le feu de ses grands yeux noirs, la blancheur de son teint, rachetaient complètement ce qu'avait de disgracieux son excessive maigreur. C'était une véritable planche de salut pour Diodato, disait ses amis, aussi se hâta-t-il de conclure le mariage.

Alors il paya ses dettes, rompit avec ses anciens compagnons de débauche, et vécut dans son intérieur.

Cette vie calme et sérieuse ne pouvait pouvoir longtemps à sa nature ardente et capricieuse. La solitude, loin d'épurer son âme, lui qui ne réveillait ses mauvaises passions. Elle lui pesait, parce qu'elle le mettait sans relâche face à face avec lui-même, et qu'il avait besoin d'oublier.

Les sinistres prédictions de la sorcière, dont il avait rêvé, lui revinrent peut-être, et lui firent plus sinistre le pourvoyeur jusque dans son sommeil.

Voulant échapper à cette incessante pensée, il avoque le souvenir de Judith, mais en vain, vain, en lui rappelant son frère, et lui le fait de sa haine, aucune ne fait étouffée dans son cœur.

Son imagination enfantait mille projets insensés d'amour et de vengeance, qui tous venaient échouer devant son impuissance.

Pour faire enlever Judith, qui vivait recluse et sous bonne garde dans la maison de son père, on peut aller à attaquer un jeune chef de bandits, qui se était retranché dans les montagnes, au milieu de ses bandes. Diodato manquait de moyens d'action, et il le comprenait. Le vieux Camp Forte, dans son avarice, ne lui avait pas donné de largesses, et le jeune prince Grégorio de Santa-Caraldo, l'un de ses partenaires habituels, jouait aussi des dans un petit cercle quelques fables n'aient pas été pressées. Ironie les pertes constantes qu'il avait essuyées depuis bien jours, et qui représentaient des sommes considérables. Diodato s'acharnait au jeu avec une frénésie qui tenait du délire.

Il fère seul du gain le clouait devant cette table couverte d'or et de billets.

A sa pâleur livide, aux tressaillements des muscles de son visage, qui se contractait lentement à chaque coup décisif, il était évident qu'il ne pensait plus que pour gagner, et que si un coup de dé dépendait au fortune. Avant d'un penchant qui comme, se physionomie mobile exprimait tout à tour les passes d'une joie folle ou d'une horrible torture, selon que la chance lui était favorable ou contraire.

Le prince de Santa-Caraldo, par un contraste frappant, avait de calme insouciant qui concentrait le sérieux, et l'indifférence à la rage.

Ces deux hommes étaient seuls à la table de jeu, et leur partenaire, le jeune marquis, dont le front pâlissait lorsque de sueur, tout en restant pour quelque temps pour quitter la partie et laissant Charlemagne.

Il ne se doutait pas de l'heure qu'il est mon cher. Tout les monde est parti depuis longtemps.

Diodato jeta autour de lui des regards comme. Les invités avaient en effet retiré un à un, les salles étaient complètement désertes, il ne restait plus que les valets qui, assis à l'entrée des portes, dormaient profondément. Les bougies s'étaient éteint les jetaient plus qu'une clarté incertaine et blafarde.

— N'importe, dit Diodato en passant sa main dans ses cheveux humides, tu ne jouiras pas sans me donner ma revanche.

— Tu ne pas en venir, ce soir. Tobetimer à jouer c'est vouloir perdre à coup sûr.

— Je te propose quitte ou double.

— Avec tout autre je accepterais sans hésiter, mais je ne veux pas ruiner un ami.

— Tu as peur peut-être qu'il ne me reste jus de quoi te payer.

Santa Caraldo haussa les épaules.

— Ne le pas encore des terres ? fait il que je t'apporte comme enjeu les diamants de ma fiancée ? Quitte ou double, je dis je.

— Tu y tiens ? quitte ou double, répondit le prince en prenant nonchalamment un cornet. — Quand je gagne toujours, le jeu m'ennuie et je me crois aisément de mes fournitures enfantées que je fait de mauvaise. D'ailleurs, ajouta-t-il en haut tout, le tombe de l'ailleur et de sommeil.

Diodato devant d'une manière brusque. Satisfait en dire à son tour, il se secoua d'une main tremblante et renversa sur le tapis son cornet sous lequel les cubes d'ivoire restèrent cachés pendant quelques secondes. — Le malheureux jeune se sentait, en ce moment, de découvrir ces dés sur lesquels sa destinée était écrite en points noirs. Il avait comme une sorte de pressentiment que cette chose ne pouvait pas être prise sur lui. Santa-Caraldo, lui, ne se doutait de rien.

Il avait agi comme point.

Santa Caraldo se retirait comme d'une profonde rêverie, et, sans rien dire, il se mit à compter les points amenés par le jeu. Il ne remarqua, comme il le faisait, les sourdes malédictions qui s'échappaient de la bouche de Diodato, et le cœur tout attristé, il prit le chemin de sa villa.

Le jeune marquis, tout haggard, la lèvre pendante, resta un moment immobile et frappé de stupeur. Mais, revenant bientôt à lui, il tira de dessous le cornet les dés qui étaient restés sous lui, et, jetant un coup d'œil à la pendule, il se dirigea d'un pas rapide vers la porte de sortie, et, sans se retourner, il se mit en route.

Il était plus de minuit, il était bagaud, la lune pendant, resta un moment immobile et frappée